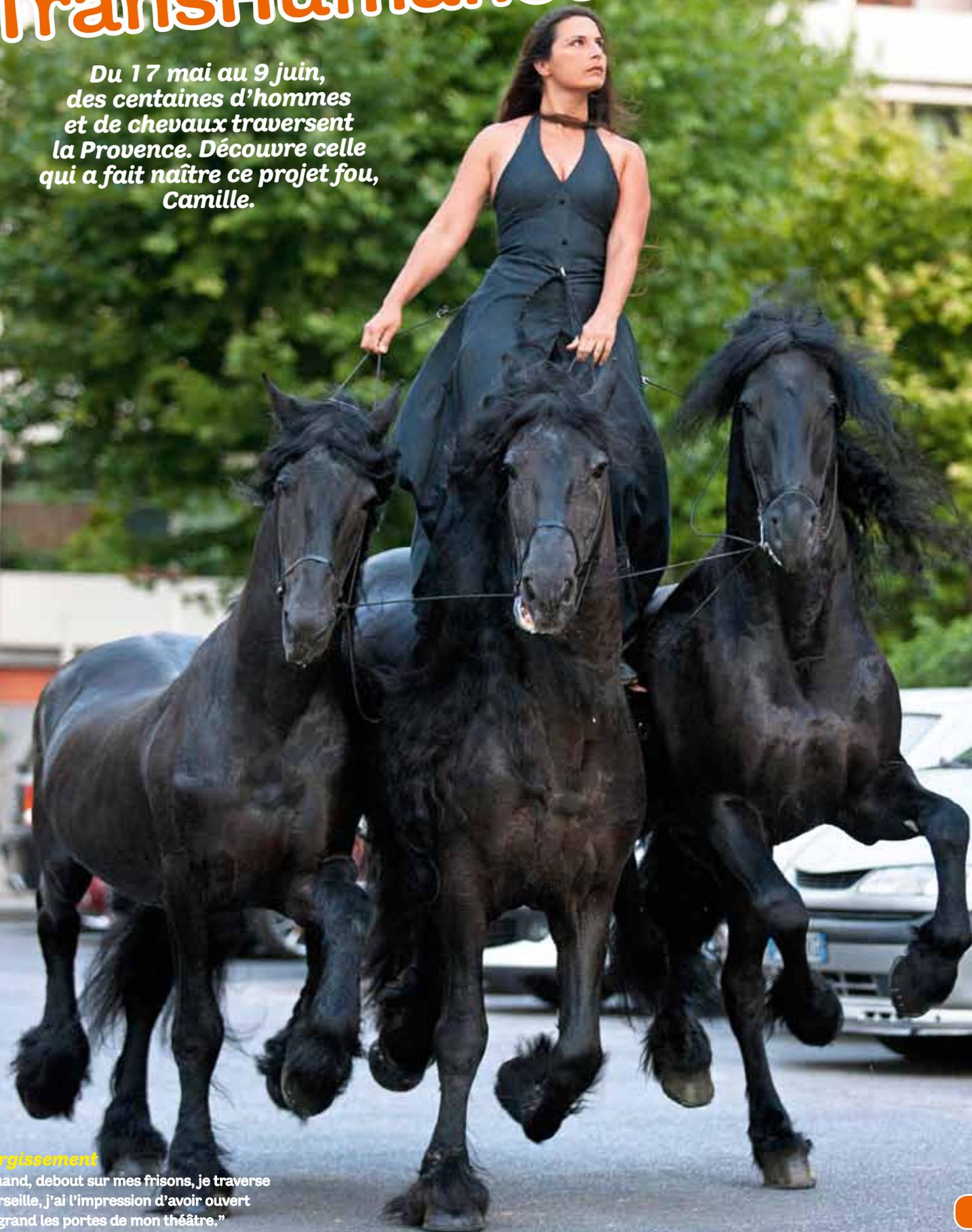


Camille lance la TransHumance

RENCONTRE



*Du 17 mai au 9 juin,
des centaines d'hommes
et de chevaux traversent
la Provence. Découvre celle
qui a fait naître ce projet fou,
Camille.*



Surgissement

*“Quand, debout sur mes frisons, je traverse
Marseille, j’ai l’impression d’avoir ouvert
en grand les portes de mon théâtre.”*



“**R**egardez : casques sur les oreilles, ces hommes et ces femmes marchent en cercle, à pas lents, au rythme de phrases qu’eux seuls entendent. “Dans la poussière soulevée par nos pas, il y aurait la poussière de toutes les errances, de toutes les transhumances.” C’est un passage du manifeste de la TransHumance, qui explique notre projet. Ce texte chuchoté traverse leur tête et cadence leurs pas. Ensemble, ils dessinent une immense spirale. C’est un animaglyphe, un dessin éphémère tracé par les vivants.

Un rêve de fusion

Pour Manolo, mon compagnon, et moi, chaque homme porte en lui une part animale. Nous voulons apprendre à travailler avec elle. En 1989, nous avons baptisé notre compagnie le théâtre du Centaure, cet être mythologique mi-homme mi-cheval. Dans nos créations, nous essayons d’atteindre l’union parfaite avec nos chevaux. Alors, quand Marseille a été élue capitale européenne de la culture en 2013, c’était l’occasion de partager cette relation avec des centaines de personnes.

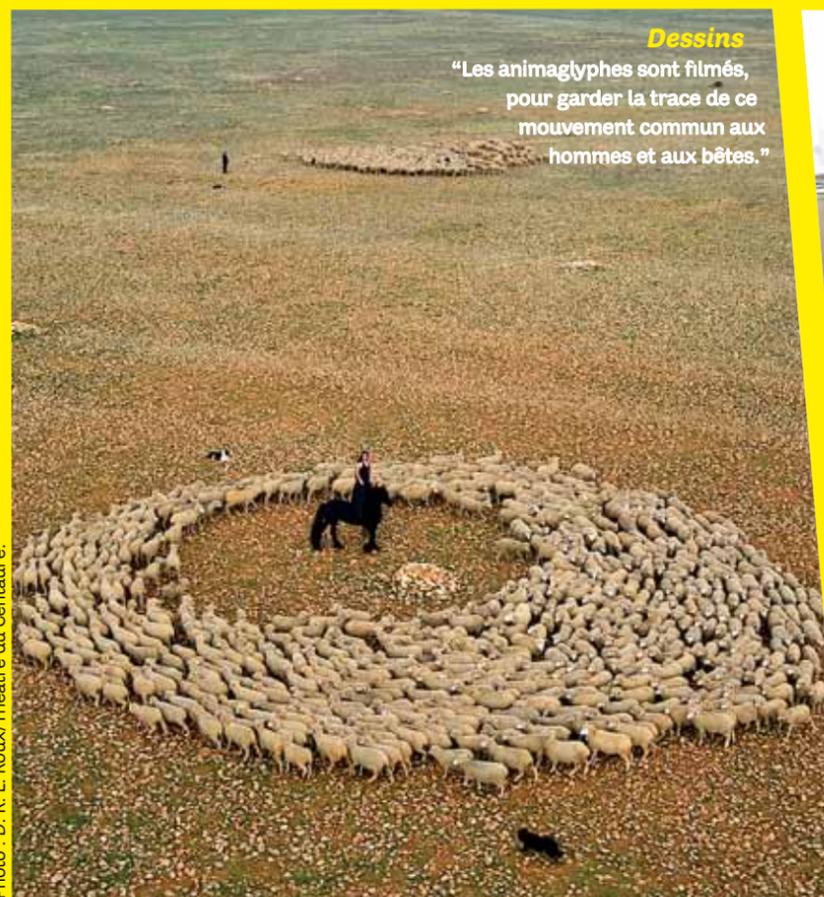
Un carrefour des peuples

La TransHumance fait converger des chevaux et cavaliers venus du Maroc, d’Italie, de France, entourés de bœufs et de moutons, accompagnés par tous ceux et celles qui le veulent, à cheval ou à pied. Chacun vient avec sa tradition : les Italiens de Maremme voyagent avec leurs vaches à cornes de lyre. Les chevaux arabes galopent et jouent de leurs armes dans les fantasias. Les moutons provençaux entreront dans Marseille le 7 juin. Le Maroc et l’Italie, nos voisins méditerranéens, ont été porteurs de migrations, heureuses et moins heureuses. Nous avons voulu mêler ces peuples unis par l’histoire. Durant trois semaines, les cortèges des trois pays avancent les uns vers les autres. Réunis à l’étang des Aulnes, ils se dirigeront ensemble vers Marseille.

Photo : D. R. L. Roux/Théâtre du Centaure.



Bêtes
“La transhumance, c’est d’abord le terme utilisé pour les voyages des moutons, des abeilles ou des chevaux.”



Dessins
“Les animaglyphes sont filmés, pour garder la trace de ce mouvement commun aux hommes et aux bêtes.”



Rencontres
“Nous voulons porter et apporter aux gens notre envie d’unité avec les chevaux.”



D’en haut
“Vus du ciel, les trois parcours dessinent la constellation du Centaure.”

Ensemble
“Tout le monde peut s’inscrire et traverser avec nous, à pied ou à cheval, cette région magnifique.”



La nature en communion

Cette longue marche se vit au présent : nous traversons ensemble les paysages et les journées. Certaines soirées sont calmes, d’autres plus festives ! Les soirs de bivouac, des cavaliers et des piétons nous rejoignent pour une courte marche, le pique-nique ou la soirée. Un soir, une fantasia est donnée, un autre, un astronome nous apprend à observer les étoiles, un autre, Manolo et moi montrons un numéro, même si je préfère marcher comme les autres que faire le spectacle... Ces soirées ponctuent notre rythme lent, calé sur les chevaux. C’est bon de retrouver un temps vrai : se lever avec les bêtes, vivre avec la lumière et la nuit, vivre simplement, et se relier à la nature.

Un voyage au long cours

C’est seulement après cette longue traversée que nous lancerons les conversations. Vivre d’abord, parler ensuite ! Les images, les films et les textes sur la TransHumance seront exposés au théâtre du Centaure jusqu’en octobre, dans un espace appelé “l’observatoire du Bout du Monde”. Pour garder une trace de ce voyage commun quand les traces de nos pas se seront effacées... 🐾

En route pour la TransHumance !

Du 17 mai au 9 juin, viens marcher sur une partie du parcours, à pied ou à cheval, rejoindre les animaglyphes, faire du land art, chanter l’hymne de la TransHumance, écrire ton propre manifeste, ou retrouver les participations à l’observatoire du Bout du Monde.
Rens. : www.mp2013.fr/transhumance ou www.theatreducentaure.com

Photos : Pascal Lahure (sauf animaglyphe).